

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

MAI 2017 - N° 77 - 1€

77



Jean (Baptiste Poquelain) Romain

Le Légumier de Bébrona accueille les enfants de l'EDD
Fosses découvre le cosplay

LE NOUVEAU MESSENGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 26 04 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands, Luc Gillain.

Tout se perd, ma pauvre dame !

« Bjr qui c est me dire ou je pourrait réparé mon Samsung S5 merci.... » (sic)

Oserai-je dire que, oui, c'est en français dans le texte ? J'ai fait, nous sommes plusieurs à avoir fait ce constat : à force de lire quotidiennement des messages de ce type, je me mets à douter de ma propre orthographe. J'ai une mémoire visuelle, et je pense qu'un mot est beau lorsqu'il est bien orthographié. Et plus encore : s'il me semble beau, mon orthographe est belle. Mais voilà : ma mémoire... Les réseaux sociaux m'impriment tous les jours dans le cerveau des mots que je ne connaissais pas, ou que je ne reconnais plus. Alors je doute, je contrôle, même sur une bêtise, une évidence. Google est mon ami.

Je suis prêt à parier que dans peu de temps (quelques décennies ? Un siècle ?), un sociologue avisé publiera un mémoire – mais peut-être s'agira-t-il d'un « maimoire » très fouillé concernant l'influence de Facebook sur l'évolution de la langue française.

Et qu'un politique en mal de gros titres instaurera une énième réforme de l'orthographe. Je « pourrait » alors « réparé » mon dictionnaire...

Et je ne parle pas du langage SMS ! Là, il devient urgent de publier un lexique !

« bsr jSpR ktu va bi1. j'tapLDkej'pe* » Encore une fois, merci Google...

Le langage parlé évolue également. Prenons ce texte :

«En politique, mon cher, vous le savez comme moi, il n'y a pas d'hommes, mais des idées ; pas de sentiments, mais des intérêts ; en politique, on ne tue pas un homme : on supprime un obstacle, voilà tout.»

(Le Comte de Monte-Cristo – Alexandre Dumas)

Dis dans la rue, cela se prononce ainsi :

«En politique, p'tain, tu sais pas quoi, ma couille, il n'y a pas d'hommes, mais des idées j'te jure ta mère ! ; pas de sentiments, mais des intérêts p'tain ; en politique, on ne tue pas un homme bordel : on supprime un obstacle p'tain d'ta race, voilà tout. J'te jure ma couille.»

J'ai mis longtemps à comprendre qu'il ne s'agissait pas de jurons, mais de ponctuations.

Pas de doute, je vieillis, c'est moi que j'vous l'dis.

On est bien !

■ JP Romain

Une journée décoiffante à Waremme

Une délégation de 12 enfants du Conseil Communal des Enfants de Fosses-la-Ville s'est rendue cette année à Waremme pour le grand rassemblement annuel des CCE. Et on peut dire que la journée fut pour le moins décoiffante ! Pas moins de 450 enfants représentants de toute la francophonie belge étaient présents à l'Institut provincial de Waremme. Cette initiative, portée à bout de bras par le Creccide, rencontre d'année en année un succès croissant et le défi dès à présent est de trouver un lieu approprié pour accueillir un nombre impressionnant d'enfants.

La journée était principalement axée sur la citoyenneté et les activités furent nombreuses et variées. C'est ainsi que les petits Fossois ont pu tester de

manière ludique leurs connaissances musicales, environnementales, s'essayer à la coiffure et l'athlétisme mais aussi voter pour un projet Ener'Jeunes, porter leurs camarades d'autres CCE et reprendre en chœur une composition originale créée de toute pièce pour l'occasion. Il y avait donc de quoi satisfaire toutes les envies ce samedi 22 avril.

Pour réussir ce fameux défi, les organisateurs se sont associés avec la ville de Waremme, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie Bruxelles, le Carrefour Régional et Communautaire de Citoyenneté et de Démocratie ainsi que la Province de Liège.

Une journée bien riche et bien complète comme le Creccide en a le secret.

■ Thierry Wenes



Jean (Baptiste Poquelain) Romain

Une fois de plus, monsieur Jean Romain défraie la chronique. Déjà bien présent à de nombreuses occasions, de la visite de la collégiale au cercle d'histoire en passant par le mayorat de la commune, sans oublier ses chroniques mensuelles publiées dans le Nouveau Messager, le voici maintenant sur les planches donnant la réplique aux enfants des ateliers théâtre fossois. Mais où s'arrêtera-t-il, est-on en droit de se demander ?

Monsieur Romain, vous n'êtes plus à présenter, tant les Fossois ont d'occasions de vous côtoyer dans le panel très chargé de vos activités. Mais comment avez-vous décroché ce rôle ?

« Mais pourquoi toujours parler de moi » me lance-t-il avec un sourire à demi embarrassé. « En fait, je n'ai rien décroché du tout ! Il s'agit d'une terrible machination de ma fille Brigitte : au départ, Brigitte m'a simplement invité à raconter mon exode lors de la seconde guerre mondiale. Mon récit devait nourrir l'imagination des enfants qui avaient décidé cette année de conter une histoire autour de l'exil. Je me suis donc, sans aucune méfiance, prêté au jeu. Mon exode, en mai '40 n'avait duré qu'une dizaine de jours. Il m'a néanmoins marqué à vie. Je n'avais que 14 ans à l'époque, et fort de cette jeunesse, j'étais parfois inconscient du danger qui nous guettait. Un souvenir me revient sans cesse, lorsque nous marchions, en colonne de 40 réfugiés, bien serrés ; nous ne nous connaissions pas. Notre seul point commun était de fuir l'occupation allemande. Régulièrement notre marche était arrêtée par le survol des avions allemands, qui tels des hirondelles fondaient sur nos convois humains, nous arrosant copieusement de leurs mitrailleuses. A chaque fois, je pensais ma dernière heure venue... mais je suis toujours là ! C'est ce mélange d'envie d'aventures et d'inconscience juvénile qui m'a fait entrer 4 ans plus tard dans la résistance. J'ai ainsi convoyé des documents pour le compte des résistants, quelques fois même sans le savoir. Le curé me demandait simplement d'aller porter l'une ou l'autre enveloppe d'une paroisse à l'autre. On ne peut pas vraiment parler de bravoure, mais plutôt d'inconscience. C'était notre quotidien à l'époque... »

J'ai raconté mes souvenirs en deux fois. Les enfants étaient répartis en deux groupes et à chaque fois ils étaient très attentifs, sans doute la première fois qu'ils entendaient de telles histoires. Pour moi aussi c'était un peu une première. Je n'ai jamais beaucoup parlé de cette période de ma vie. Mais ça m'a libéré de ces mauvais souvenirs... Par la suite, ils ont réécrit mes aventures, les enjolivant voire même y rajoutant d'imaginaires amours. Ça ne me gênait pas de voir une partie purement ro-

manesque agrémenter mon récit.»

Vous parliez de machination ?

« Je devais juste raconter quelques épisodes de ma vie. Mais très vite Brigitte est venue me trouver pour m'expliquer qu'aucun enfant ne pourrait jouer mon personnage de façon crédible... je la voyais venir ! Et que donc il serait bien, pour la qualité du spectacle (évidemment), que je joue mon propre rôle. J'étais littéralement terrassé par une frousse bleue. A mon âge (91 ans), je n'étais pas sûr de tenir physiquement le coup. 1H30 de spectacle, avec un texte à apprendre, des apprentis comédiens à qui je devais donner la réplique... Ça me semblait bien au-dessus de mes forces ! Mais Brigitte a su trouver les mots pour me convaincre... j'allais dire m'embobiner. Et c'est ainsi que pendant deux mois, j'ai répété avec les enfants. Une expérience bien riche que je ne suis pas près d'oublier. »

Et c'était la première fois que vous jouiez au théâtre ?

« Non pas du tout. Mais on ne peut pas dire que j'y ai fait une grande carrière. J'ai toujours vu ça comme un amusement. Entre 18 et 25 ans, j'ai fait partie de la troupe « Dramatique Sainte Julienne ». Ce n'est qu'en 2005, pour la saint Feuillien, que Marc Buchet m'a demandé de prendre le rôle d'un curé. J'étais rentré dans la troupe sans ambition, et en 2008, lors de la sainte Julienne, on m'a demandé de faire l'évêque. Je n'allais pas refuser une telle promotion ! Et en 2012, pour la saint Feuillien, on me convoqua... mais comme évêque, cette fois. Apparemment je l'ai bien fait puisque plusieurs personnes du public faisaient le signe de croix lors de mon passage. Je croyais depuis en avoir définitivement fini avec les représentations... Mais c'était sans compter avec les manigances de ma fille ! »

Qu'en avez-vous retiré ?

« J'ai reçu beaucoup de témoignages d'affection des enfants. Et ma façon de voir les jeunes a changé. Dans le temps, j'ai été dirigeant de patro et j'aimais le contact avec « les jeunes ». Mais c'était il y a longtemps. Cette nouvelle expérience a été unique pour moi. Je connais peu la « nouvelle génération ». J'ai bien sûr des petits-enfants, mais ce n'est pas la même chose. Ici, j'ai pu vivre une



aventure assez longue. Durant 2 mois, de façon très régulière, nous avons répété ensemble. J'ai aimé voir leur progression,... et moi-même je me suis vu progresser dans mon rôle. J'ai pu voir aussi le travail du metteur en scène. Bien sûr, la discipline a bien changé : quand j'étudiais à Floreffe, nous avions des périodes de 2 heures de pleine attention. Aujourd'hui après une heure, la concentration des enfants s'évapore. Matthieu, le metteur en scène, devait parfois sèchement les reprendre... Mais lors des 3 dernières répétitions, l'évolution a été foudroyante, même pour moi. J'ai beaucoup joué en très peu de temps. 8 fois en tout si je compte les générales et les séances publiques. Quelques fois deux représentations par jour. C'était un vrai défi... Physique bien sûr, mais aussi pour ma mémoire ; je craignais tant d'avoir un « trou ». C'est d'ailleurs arrivé une fois... mais j'ai improvisé. Et tout s'est finalement bien passé. J'ai connu le trac et le stress. J'ai appris à regarder le public en face, tout en gardant l'émotion. J'ai eu le menton qui tremble et j'ai vécu bien des émotions. Pourtant, parler en public ne m'a jamais posé le moindre problème...

J'ai connu le manque aussi... La dernière représentation avait lieu le vendredi, et le samedi un vague à l'âme m'implégnait. Heureusement, ma famille était là.

Si on reprenait la pièce assez vite je crois bien que je la rejouerais volontiers... »

■ Thierry Wenes



Fosses découvrir le cosplay

Mais qu'est-ce que le cosplay ? Jeu ? Art ? Divertissement ? Stéphanie dresse son portrait et nous présente sa sympathique passion.



- Je m'appelle Stéphanie Pire, j'ai 25 ans, je suis diplômée en communication, et ma passion est le cosplay. Le cosplay est un terme américain qui vient de «Costume» et de «Playing», car le but est bien là : reproduire le costume d'un personnage de fiction, mais surtout et aussi, savoir incarner, jouer ce personnage. Je fais énormément de concours cosplay, qui consistent à interpréter notre personnage sur scène, devant un jury, qui va juger la qualité de notre costume, la ressemblance avec le personnage et l'originalité de la prestation. Dernièrement, j'ai remporté les sélections pour représenter la Belgique à Paris au plus grand concours cosplay d'Europe: European Cosplay Gathering. C'est un concours qui rassemble plus d'une quinzaine de pays d'Europe. Je vais également tenter ma chance l'an prochain, en duo avec une amie, pour représenter la Belgique au World Cosplay Summit, qui est un concours à l'échelle mondiale dont la finale se déroule au Japon.

- Depuis combien de temps fais-tu du cosplay ?



- Je fais du cosplay depuis fin 2013. La première convention où je me suis rendue en cosplay était la Japan Expo Belgium 2013.

- Travailles-tu toute seule ou est-ce que tu reçois de l'aide quelconque ?

- Le cosplay regroupe beaucoup de techniques différentes car en fonction des costumes, on doit un peu toucher à tout. La coiffure pour les perruques, le maquillage, la couture pour les costumes, le bricolage pour réaliser les armures et les armes... Au tout début, j'ai demandé de l'aide à ma maman, pour toute la partie couture, car je ne savais pas me servir d'une machine à coudre. Mais avec le temps j'ai évolué et maintenant je me débrouille entièrement seule. Aujourd'hui, c'est même ma maman qui vient me demander conseil ! Par contre, pour tout ce qui est perruques, armes, armures, et réaliser les prestations pour les concours, je me suis toujours débrouillée seule, avec quelques conseils d'amies cosplayeuses et aussi beaucoup de tutoriels trouvés sur internet. On en trouve de plus en plus car la communauté cosplay aime beaucoup partager ses connaissances et son savoir. Dans certaines conventions, il y a même des Ateliers ou «Workshops» où des cosplayers font une présentation de leurs techniques, de leur expérience. C'est très enrichissant ! De plus, beaucoup d'entreprises maintenant apparaissent un peu partout pour fournir du matériel pour réaliser les cosplays, et même des produits pour des cosplayers, faits PAR des cosplayers arrivent sur le marché. Cette passion se démocratise de plus en plus.

- Y-a-t-il des groupes de cosplayers belges ?

- Il y a une ASBL dont je fais partie qui s'appelle Be Cosplay qui organise des concours cosplay dans certaines conventions de Belgique. Ils organisent aussi des animations, des ateliers, etc.

- Quel type de cosplay fais-tu ? (américain ou japonais, jeux vidéos, mangas, dessins animés, séries TV...)

- Je n'ai pas vraiment de genre, car j'ai déjà fait de tout. Je suis une très grande fan de séries, de jeux-vidéos, de films, de mangas, de comics.. Du coup, l'envie de faire un cosplay d'un personnage vient en regardant ces films ou séries, en jouant à mes jeux ou encore en lisant mes mangas. Soit c'est le costume qui m'a séduite, soit le personnage qui m'a touchée. Mais si je devais définir un style, je dirais que je suis plus tentée par les costumes plus « couture » que réalisations d'armures ou de props (armes). Après, ma licence de jeu vidéo préférée étant Legend of Zelda, j'aime beaucoup réaliser des personnages de ces jeux.

- Peux-tu nous donner quelques exemples des

cosplays que tu préfères porter ou dont la fabrication t'a vraiment amusée ?

- J'aime les personnages aux caractères particuliers. Le cosplay que je préfère porter est celui de Sweeney Todd, car c'est un personnage très mystérieux mais qui a également une prestance et un charisme qui me séduit énormément. La réalisation de ce costume était celui qui m'a le plus plu car j'aime les costumes historiques. De plus, la plupart de mes costumes me donnent du fil à retordre mais celui-là a été très facile. Mais de manière générale créer mes costumes est une partie amusante car selon le personnage, il faut parfois que je découvre de nouvelles techniques, ou que j'essaie de nouvelles choses, et ça me plaît.

N'hésitez pas à consulter sa page FB Macky Cosplay afin de découvrir ses superbes costumes.

■ Laurence Denis



Le Légumier de Bébrona accueille les enfants de l'EDD



Ce mercredi 17 mai, une animation est organisée au Légumier de Bébrona.

Avec l'aide de Marie de l'IDEF, 10 enfants de l'EDD encadrés par Sylviane, Sandrine et Esteban vont apprendre à reconnaître les arbres qui poussent aux abords des jardins.

Marie explique d'abord aux enfants comment vit un arbre (germination, photosynthèse, voyage de la sève, ...), comment il est constitué (tronc, branches, feuilles, ...), pourquoi il perd ses feuilles en automne, ce qu'est la pollinisation et à quoi elle sert.

Enfin, on arrive au sujet de l'animation : la reconnaissance des arbres : par les feuilles, le tronc, les fruits.

A l'aide d'un guide des arbres les plus courants des Éditions « La hulotte », les découvertes peuvent s'enchaîner: le chêne rouvre par Hugo L, le merisier par Sofiane, le frêne par Océane, l'aubépine par Hugo D, le houx par kelvin, l'érable sycomore par

Océane à nouveau, le noisetier par Kelvin et Hugo D, le sureau par Cassandra, l'orme champêtre par Clara, un autre noisetier par Aaren, le marronnier par Hugo D et enfin le chêne pédonculé par Hugo L et Kelvin.

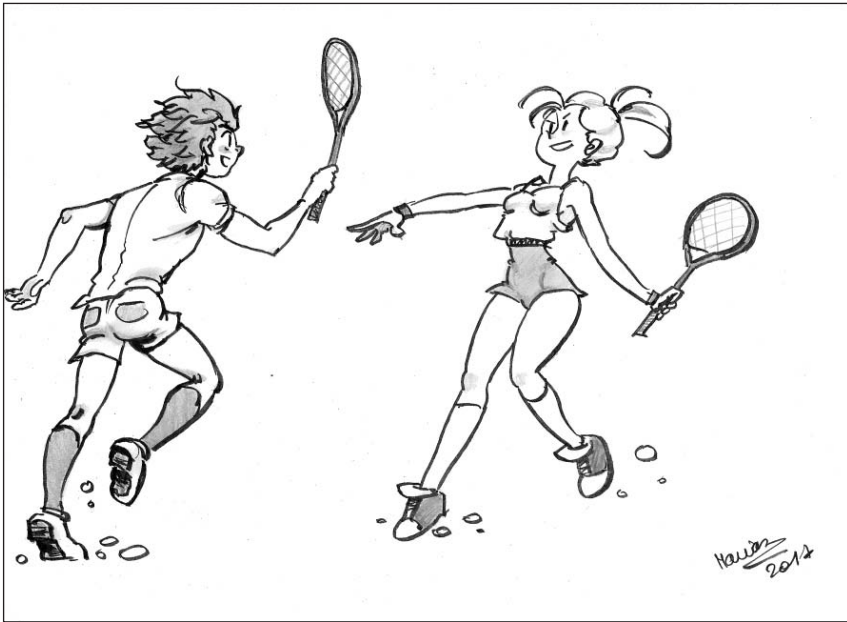
Les enfants étaient très motivés et certains avaient déjà des connaissances. Ce fut une chouette découverte avec les enfants, nous dit l'animatrice Marie. Ce fut un après-midi génial, hyper cool. Les enfants ont pu acquérir de nouvelles connaissances ou perfectionner ce qu'ils savaient déjà.

A la suite de cet après-midi, les enfants, avec l'aide de Sandrine, vont rechercher sur internet les caractéristiques des arbres découverts et créer une petite fiche qui sera fixée sur l'arbre en question avec la mention du prénom de l'enfant qui l'a découvert.

Voilà comment les jardins partagés peuvent être le carrefour des générations.

Par-dessus le filet

La légende des siècles



Victor Hugo y travailla « pendant 21 ans... » jusqu'en 1876, soit 100 ans jour pour jour (et peut-être à la minute près) « avant » que Radar ne contemple son dernier « Messenger » un peu plus soigné que d'habitude. Chez Romain un long combat prenait fin aussi en 1976, un combat qui ressemblait à une guerre de cent ans tellement ce fût épique. Pour Radar, c'est mieux que Victor si on considère la « quantité » : il envoya son article à Fosses pendant pile poil « 30 longues années ».

Victor-Henri, c'est un prénom qui sonne bien. Cette association n'est pas anodine ! Si vous aimez Victor Hugo, vous aimerez Henri Guillemin : rendez-vous sur « You tube » en tapant Victor Henri. Radar les aimait tous les deux.

Si Victor ne fût pas baptisé et ne fréquentait pas les églises, il disait à propos de la prière qu'on adresse à Dieu : « Votre prière en sait plus long que vous ! » Anticlérical, il disait du Christ à peu près ceci : « Impressionnant, cette quantité de Dieu qui peut tenir dans un seul homme ! »

On ne sait pas refaire l'histoire mais celle-ci peut nous apprendre beaucoup sur nous-mêmes et sur notre époque, l'homme étant un être universel dans sa conception.

La pensée évolue vite, comme une rivière impétueuse. Sur un siècle elle peut suivre un cours et puis son contraire : Victor Hugo qui est aussi un homme politique virulent et engagé ne plaît pas à tout le monde ; il stigmatise avec « Les Misérables », le fait que l'Etat, dans la première moitié du XIXe siècle, confie l'enseignement « pour tous » aux cléricaux, parce que ceux-ci prônent un esprit de résignation face au capitalisme florissant.

Alfred de Vigny était le plus farouche adversaire du mouvement politique naissant : le socialisme. Hugo voyait principalement le « bien et le mal » et avait la conscience d'un Dieu.

A Fosses, vers 1870, le doyen Crépin s'est rendu compte que depuis 1850, le vent avait tourné. En France, on en vient à maudire ce qu'on avait adoré. Un mouvement laïque et anticlérical sans précédent chasse Dieu des églises, couvents et monastères. Des religieux quittent la France pour les pays voisins. L'enseignement n'y échappe pas. Le doyen essaie de sauver ce qui peut l'être. C'est ainsi qu'il débauche, vers 1876 ou 1879, Emile Lallemant pour fonder une école catholique à Fosses, l'école Saint-Feuillen. Instituteur chrétien, Emile Lallemant enseignait auparavant, en première année à l'Ecole Moyenne de Fosses.

Nous rêvons tous de laisser une empreinte derrière nous. Victor Hugo, malgré les vicissitudes qu'on lui a attribuées, est devenu plus qu'une légende dans son siècle puisqu'il concluait sa vie en déclarant : « Ce que je rendrai à la tombe, je sais bien que ce n'est pas moi ! »

Vous verrez dorénavant, ce beau dessin de Marion qui veut nous faire comprendre qu'on ne papote plus « Par dessus la haie ». On s'envoie des emails, des sms et des balles de tennis. Est-ce plus convivial ? La balle est dans votre camp, par-dessus le filet.

Les canlètes

Ratoûrnûres

On danse bin, min.me qu'ç'n'est nin fièsse : On danse bien même en dehors des fêtes, Il n'est pas nécessaire d'attendre l'occasion pour se réjouir

Èle a stî vaccinéye avou one awîye di grafo-fone : elle a été vaccinée avec une aiguille de gramophone = être une bavarde impénitente

Ayîr, one ôte scribeûs do Novia Mèssadjî m'a d'mandé : « Comint fioz po trover one saqwè à scriire, è walon, tos lès mwès ? » Scîre dins nosse bèle gazète, dj'è l'fé avou plaîji !

Vos m'alez dire qu'one boune canlète a sûremint todi one saqwè ou l'ôte à dire.

Bin sûr qui causer po n'rin dire, dj'è l'pout fé aujîyemint dès eûres au long, mins scriire po n'rin dire, c'est bran.mint pu malaujiye !

Waîtîz bin sovint li tîmps qui vos faut po fé vos comissions. « Dji m'va qwêre raddimint one saqwè o botique ! Dj'arive dins cinq minutes. » Bâ wèt' !

À pwin.ne rèchu foû di veste auto, v'là vosse cousin Djan qui vos n'avez pu vèyu dispû l'dérin ètèremint dins l'famille. Li tîmps di d'mander dès novèles di tortos, dès vîs parints qui bachenu et dès djones qui poussenu, di rîre di totes lès paskéyes qu'vos avez yeû èchone... On s'rabrèsse, on s'dit à bin rade èt v'là d'djà one diméye eûre d'èvoûye. O botique, do costé dès frûts èt lègumes, c'est-on vî soçon qu'vos rêscoutez, ça fé bin dîj ans qui vos l'avîz pu vèyu, il a bagué quand i s'a marié èt

asteûre qu'il a pris s'pension, li v'là rivnu au viladje. Vos 'nn'avez dès afaîres à vos raconter ! Co one diméye eûre d'èvoûye. On s'dit à r'voûye, on s'promèt di si r'voûye raddimint... Avou one miète di t

chance, vos n'alez pu rêscotrè nêlu èt vos n'auroz mètu qu'one pitite eûre po fé one comission di cinq minutes ! One eûre à causer di tot èt d'rin...

D'avant mi ôrdinateûr, i gn-a nêlu à rescontrer po causer avou mi. I gn-a qui ç'blanke padje là qui lût...

Causer do tîmps qu'i fait ou qui va fé c'est st-aujiye mins dj'èl a fait dèdjà fé mwins côps dispû chîj ans qui dji scrî dins nosse gazète, lès sov'nances d'èfance ça plaît todi ètou. Dj'a causé di nosse bia folklôre, dj'a d'djà mètu dès tchansons, one ricète, dès istwêres, dès powésîyes...

Cès djoûs-çi, dji n'saî nin poqwè. l'bia tîmps qu'arive, one miète di scandichûre ou min.me di nawerîye quéquefiye bin, v'là qui dj'a calé. Dj'a d'mèrè come one bauyaude, dès-eûres au long à m'boûriater l'cèrvia. Rin à fé ! Nin one ligne dissu m'blanke padje ! Dins one cwane, dji vèyeûve mi loque à r'loqueter qui m'riwaîteûve l'air di dire « Arrêté di piède vosse tîmps, vos-avez ôte tchôse à fé ! », do costé do ristindadje, dj'ètindeûve lès cayets fé des sospir come one banse.

Ardent ! Dj'a pris m'coradje à deûs mwins, dj'a mètu dissu m'papî tot ç'qu'a spité fou di m'tièsse tot èspérant qui ça vos fasse sorire. Èt v'là çu qu'ça a d'né !

Après, dj'a r'pris m'mwin.nadje... èt v'loz qui dji vos dis-je ? Rademint lès condjîs ! :-)

■ Mélye (F. Honnay)

LEXIQUE

Ayîr : hier
Scribeû : scribe, écrivain
Novia Mèssadjî : Nouveau Messenger
Plaîji : plaisir
canlète : bavarde
one saqwè : quelque chose
aujîyemint : facilement
malaujiye : difficile
Waîtîz : Regardez
Bin sovint : bien souvent
Les comissions : les courses (au magasin)
raddimint : rapidement
o botique : (dans le) au magasin
Bâ wèt : exclamation d'incrédulité
rêche foû : sortir hors
dispû : depuis
ètèremint : enterrement
lès vîs parints qui bachenu : les vieux parents qui déclinent
lès djones qui poussenu : les jeunes qui poussent (grandissent)
paskéyes ou pasquéyes : histoires amu-

santes
avez yeû : avoir eu
si rabrèssî : s'embrasser
d'(è)djà : déjà
diméye : demi
èvoûye : parti
soçon : ami, membre de la même soce (cercle d'amis)
dîj ans : Dix ans (Dix écrit dîj s'il est employé seul, dîs devant une consonne et une voyelle, deux exceptions à cette règle : dîj ans et dîj eûres)
baguer : déménager
à r'voûye : au revoir
nêlu : personne
blanke padje : page blanche
lûre : luire
Chîj : six (écrit chîj s'il est employé seul, chîs devant un substantif, deux exceptions : Chîj ans et chîj eûres)
sov'nances d'èfance : souvenirs d'enfance
tchansons : chansons

ricète : recette culinaire
istwêres : histoires
powésîyes : poésies
scandichûre : fatigue
nawerîye : fainéantise
quéquefiye : peut-être
dj'a calé : j'ai calé
bauyaude : bailleuse (imagé)
boûriater : torturer
cèrvia : cerveau
one cwane (f) : un coin
li loque à r'loqueter : torchon, serpillière
riwaîtî : regarder
piède si tîmps : perdre son temps, s'amuser
ôte tchôse : autre chose
ristindadje : repassage
sospir : soupirs
dès sospirs come one banse : des soupirs comme une manne, de gros soupirs
coradje : courage

Chapelles dans les Monts

NOTRE PATRIMOINE

Poursuivons notre périple des chapelles et potales en nous dirigeant vers « les Monts » : Nèvremont et Aisemont, dont les habitants d'autrefois ont aussi voulu marquer leur dévotion populaire.



d'Yvan Migeot-Gosselin.

Notons aussi, au pignon de la maison de Freddy Tahir, une potale à saint Antoine.

Et puis, en allant vers l'ancien moulin d'Hersoul, dit de Saint-Remy, la potale de saint Remy, à droite, presque au fond. Elle gisait dans un fossé au coin de la rue Cortil Mozet et fut retrouvée par Georges Materne, alors président de la Marche : il en a fait une potale St-Remy à laquelle aussi, bien sûr, les marcheurs vont rendre hommage



En montant la route de Tamines, dans le virage du Giveau, sous la ferme de Doumont, une potale de Notre-Dame de Beuraing accueille ceux qui se rendent à Nèvremont. Nous en avons déjà parlé.

chaque année.

A AISEMONT

À l'entrée de la rue du Fays, à droite, se voit une chapelle dédiée à sainte Adèle (souvent invoquée pour les yeux quand elle est près d'une source). Plus loin, au n° 17a, une chapelle du Calvaire (vide). Et au n° 21, une chapelle à sainte Barbe, patronne des mineurs et des carriers : à Aisemont, cela s'imposait.

En prolongeant rue de la Station, au n° 56, nous trouvons une chapelle à N.D. de Hal (écrite Halle, comme en flamand). Et presque au bout de la rue, chez Mme D. Noël, une jolie petite chapelle à N.D. de Lourdes.

Descendant « Inzèbasmons », on trouve une petite chapelle de briques de N.D. des Affligés.

Enfin, rue Fosse aux Chênes (vers Arsimont), derrière la station d'essence, une chapelle dédiée à N.D. de Lourdes.

Signalons aussi, au 80 rue du Fays, deux petites potales avec statues de la Vierge, dans d'anciennes fenêtres d'une étable. Et au 69 rue de la Station, une croix avec cette curieuse inscription : « Advienne que pourra – Arrive ce que Dieu voudra ».

■ Jean Romain

En parcourant la rue de Nèvremont nous trouverons au n° 40, à côté d'un garage, une potale grillagée avec croix, dédiée aussi à N.D. de Beuraing. Et au n° 70 (chez Jean Vanhal), une belle chapelle N.D. de Lourdes, devant laquelle les marcheurs rendent hommage en tirant une salve, chaque année à la Saint-Rémy.

À la rue Chapelle de la Paix, après une croix d'occis dont il a été fait mention dernièrement, nous verrons, presque au fond vers le « Bossu Pont », une chapelle de sainte Rita, à l'entrée de la propriété

Repères

JUIN

Dim 18 Concert et barbecue de la Société Royale Philharmonique sous le préau de l'école du Bosquet. Balle-pelote à 13h au camping Le Pachy.

Jeu 22 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 23 Souper de fin d'année de l'Athénée Baudouin Ier au 5 rue de l'Ecole Moyenne

Sam 24 Concert et barbecue de la Société Royale Philharmonique sous le préau de l'école du Bosquet (contact : Migeot R. : 0478/88.85.11). Cassage du verre par la Marche Royale Sainte-Gertrude de Le Roux au réfectoire des écoles à 12h suivi d'un souper boulettes à 19h.

Dim 25 Bénédiction des armes à 13h30 à l'église par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival. Tournoi de pétanque à la Ferme Janssens à Névremont par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent. Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Ven 30 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

JUILLET

Sam 1 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Dim 2 Procession Saint-Pierre par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival : bataillon carré à 18h30. Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses. Balle-pelote à 13h au camping Le Pachy.

Lun 3 Procession Saint-Pierre par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival : feu de file à la chapelle Saint-Pierre à 21h30. Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Mar 4 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Sam 8 Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Mer 12 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 13 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 14 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventaises (0492/05.03.42) : concours de cartes. Bingo au camping Le Pachy.

Sam 15 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventaises (0492/05.03.42) : ballade, restauration, animations. Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 16 Kiosque des Artisans d'art et de bouche sur la place du Marché : concerts, échoppes d'artisans, animations pour enfants. Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventaises (0492/05.03.42) : barbecue, bingo, animations. Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Lun 17 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventaises (0492/05.03.42) :

229^{ème} sortie de la Limotche, concours pétanque.

Mar 18 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventaises (0492/05.03.42) : fricassée, feu d'artifice.

Mer 19 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 20 Questions pour un Campeur à 20h au camping Le Pachy.

Ven 21 Fête Nationale : Te Deum chanté en l'église d'Aisemont par le Comité du Souvenir français, au camping Le Pachy : 10h30 balle pelote, 14h carnaval, 20h rondeau final, 21h bal, 23h feu d'artifice.

Sam 22 Fête Nationale : buffet froid géant à 19h suivi d'une soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 23 Brocante à Sart-Eustache organisée par la Marche Saint-Roch. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif. Tournoi de mini foot à 9h30 au camping Le Pachy.

Mer 26 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 27 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 28 Ecole des Fans à 20h au camping Le Pachy.

Sam 29 Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 30 Journée festive d'été par Enéo au Centre sportif. Marche découverte à 9h et pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Poulet à la bisque de homard

Ingrédients

- Cuisses de poulet (coupées en 2)
- +/- 100 g de lardons
- Bisque de homard (en boîte)
- 2dl de vin blanc sec
- Ail, oignons, poivre, sel, thym, beurre, huile de tournesol

Purée de céleri rave :

- Céleri rave + pommes de terre (même poids)
- Gruyère pour faire gratiner
- Sel, noix de muscade, beurre

Recette

Faire revenir les cuisses de poulet dans l'huile de tournesol et du beurre jusqu'à ce qu'elles soient

bien dorées.

Ajouter aux cuisses les oignons, l'ail et les lardons et faire revenir quelques minutes.

Mettre le tout dans un plat qui va au four.

Déglicer la poêle ayant servi à faire revenir les cuisses de poulet avec 2 dl de vin blanc sec et ajouter au plat qui va au four.

Ajouter du thym et la bisque de homard par-dessus les cuisses. Recouvrir d'un papier alu et enfourner (+/- 1h).

Pour la purée :

Couper le céleri rave et les pommes de terre de la même taille et les faire cuire dans de l'eau salée. Une fois le tout cuit, écraser à la fourchette afin d'obtenir une purée « à gros morceaux » et ajouter une noix de beurre et de la noix de muscade.

Facultatif : éparpiller du fromage au-dessus de la purée afin de l'enfourner quelques minutes pour faire gratiner le tout.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !